

L'Organisation météorologique mondiale est l'une des onze institutions spécialisées rattachées aux Nations Unies en vertu d'accords spéciaux conclus avec le Conseil économique et social.

### *Historique*

Le temps et le climat ne connaissent pas de frontières et soulèvent des problèmes dans le monde entier.

Conscientes du fait que ces problèmes ne pourraient être résolus que grâce à une collaboration à l'échelle internationale, nombre de nations ont conjugué leurs efforts pour faire bénéficier les principales activités humaines de la somme des connaissances qu'elles avaient acquises relativement aux phénomènes atmosphériques. Le Canada, qui occupe une partie considérable de l'hémisphère nord (en particulier, une grande partie des régions arctiques dont l'importance est primordiale du point de vue de la météorologie) a été l'un des premiers pays à participer à cet échange international de données météorologiques.

Dès 1853, on entreprit d'élaborer un programme d'observations météorologiques en mer, faisant appel à la collaboration de la marine marchande de la plupart des pays maritimes. Le premier Congrès météorologique mondial, tenu à Vienne en 1873, marqua officiellement le début de la coopération internationale dans

le domaine de la météorologie. En 1878, l'Organisation météorologique internationale, composée des directeurs des services de météorologie de diverses nations, était créée lors d'une conférence internationale organisée à Utrecht, aux Pays-Bas. Le Service météorologique du Canada, mis sur pied en 1839, n'était pas représenté à cette réunion, mais son directeur, M. C. Carpmael, fit parvenir un rapport détaillé sur l'activité de son service à la Commission internationale lorsque celle-ci se réunit pour la seconde fois à Copenhague, en 1882.

Depuis le début du siècle, le développement des moyens de transport et de communication (navigation maritime et aérienne, radiotélégraphie et, plus récemment, satellites météorologiques et de communications) et les exigences croissantes de l'économie moderne ont, à la fois, soulevé une foule de problèmes techniques et laissé entrevoir des perspectives de progrès sans précédent. L'évolution de la technologie et la reconnaissance universelle de l'importance de la météorologie ont permis à cette science relativement jeune d'accomplir des progrès rapides. Par ailleurs, étant donné l'intérêt croissant qu'elle suscitait, une réorganisation s'imposait à l'échelle internationale.

En conséquence, la Conférence des directeurs des services météorologiques nationaux, tenue à